

LES SORCIERS DU MARAIS & GUILLAUME LE CORNEC

ENQUÊTES EN BRIÈRE

Les semeurs de feu

Emma et Lucas, enquêteurs spéciaux de la très secrète guilde des Jardins du Roi, profitent de ce début d'été pour découvrir les trésors du Parc naturel régional de Brière. Emma, plus décidée que jamais à accroître un savoir déjà encyclopédique, traîne son complice à une conférence sur une plante invasive qui menace les marais, la jussie. Donné par la célèbre chercheuse américaine, Lisbeth Franks, cet exposé va être le point de départ d'une aventure hors du commun qui mettra nos deux héros aux prises avec de redoutables puissances clandestines, déterminées à faire main basse sur la Brière.

Une aventure menée tambour battant, qui est aussi une manière inédite de découvrir certains aspects de l'écosystème remarquable du Parc naturel régional de Brière.

Les Sorciers du Marais est un collectif d'une quarantaine d'adolescents vivant en Brière. Ils sont issus des communes de Missillac, Sainte-Reine-de-Bretagne, Crossac, Herbignac, Mesquer et Guérande et ont travaillé durant une année avec les médiateurs du Parc naturel régional de Brière et l'auteur Guillaume Le Cornec pour documenter ce récit et en élaborer le synopsis.

Guillaume Le Cornec est le créateur et l'auteur de la série de polars botaniques à succès, *Enquêtes aux jardins* publiée aux éditions Plein Vent. Il est également directeur de collection jeunesse et dirigeant de la Mutinerie, médiation & littérature.

Illustration de couverture : Gildas Joulain.
Gratuit. Ne peut être vendu.

LES SORCIERS DU MARAIS & GUILLAUME LE CORNEC

ENQUÊTES EN BRIÈRE

Les semeurs de feu



PLEIN VENT



LES SORCIERS DU MARAIS & GUILLAUME LE CORNEC

ENQUÊTES EN BRIÈRE

Les semeurs de feu



Fondation **Crédit Mutuel** POUR LA LECTURE
UN DES ÉLUS DE LA FONDATION DE FRANCE



PLEIN VENT

OÙ L'ON VOUS DOIT QUELQUES EXPLICATIONS...

La nouvelle que vous allez lire a été co-écrite par une quarantaine d'adolescents des structures d'accueil et de loisirs des communes de Missillac, Sainte-Reine-de-Bretagne, Crossac, Herbignac, Mesquer et Guérande — Les Sorciers du Marais — et l'auteur Guillaume Le Cornec.

Elle est tirée de l'univers de sa série de polars botaniques à succès, *Enquêtes aux jardins*, publiée en 2019 (*Les Empoisonneurs*), 2020 (*Les Pommes de l'apocalypse*) et 2021 (*La Conjuratation Lamarck*) aux éditions Plein Vent.

Les héros adolescents de ces romans, Emma et Lucas, enquêteurs spéciaux en formation de la très secrète guilde des Jardins du Roi, organisation de défense de la biodiversité et des écosystèmes menacés, s'opposent aux puissances écocides partout où cela s'avère nécessaire. Leurs vacances en Brière viennent de commencer.. enfin leurs vacances, c'est vite dit!

LES SORCIERS DU MARAIS

La Guilde des Gardiens du Bidoué

Espace jeune de Mesquer. Animatrice : Isabelle LENORMAND.
Ewenn FONTAINE, Mélyne JOUAN, Lana NÉRENHAUSEN, Elina PERRIN FABLET, Romain PRÉVOST, Jules ROBERT.

Les Chouet' Kiss Marais

Espace jeune de Crossac. Animateur : Silvano BOUTHEMY.
Jessie ALLANIC, Gabin LAURIER CHAUVEAU, Tom TRIGODET - LOISEAU, Luka VIGNARD, Owen VIGNARD.

Espace jeune de Missillac. Animatrice : Morgane DAUMAIN.
Justine FLAMION, Ellouan LEDUC, Adrien VERRE.

Espace jeune de Sainte-Reine-de-Bretagne. Animatrice : Elise JAN.
Abel FAUGERON, Ethan LE TESSIER, Anouk TRIGODET, Léonard TRIGODET.

Les Loutres de Sandun

Accueil 10/14 ans de Guérande. Animatrice : Lise FEFEU.
Ellioth AUBRY, Baptiste BREUREC, Baptiste GAMPP-VIGOUREUX, Arnaud JACQUEMIN, Nolan MALGOGNE, Alex PILET, Enzo PILET.

Les Herbignacais

Maison des jeunes d'Herbignac. Animateur : Nicolas BOITEZ.
Lily DANIEL, Élisa DAUCE COUPÉ, Sylvan NOURY, Camille PAU, Rayan REYDELLET.



CHAPITRE 1

— Stupéfiant cet endroit...
— N'est-ce pas ?
— Pourquoi tu ne nous as pas réservé une chambre ici ?
— Tu as un problème avec notre camping ?
— Non, pas du tout, on est très bien à La Fleur de Brière, c'est juste que je me voyais bien déambuler dans les jardins en peignoir blanc fleurdelisé pour aller de ma chambre à la piscine. J'aurais dû prendre mon maillot, tiens !
Emma soupira :
— On est là pour assister à une conférence sur la jussie, pas pour barboter dans l'eau en sirotant des cocktails...
— Toi et tes conférences !
— Quoi « moi et mes conférences » ?
— Non rien...
Lucas battit en retraite et s'abîma dans la contemplation du château de la Bretesche.

L'hôtel, son golf et son parc de deux cents hectares étaient de vraies dingeries. L'ensemble patrimonial, construit aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles

puis complété et rebâti au ^{xix}^e à partir de plans validés par Viollet-le-Duc *himself*, était ahurissant ! L'architecte spécialiste des restaurations de constructions médiévales, à qui l'on devait aussi les réfections de Notre-Dame de Paris et du Mont-Saint-Michel, avait sacrément bien bossé. Le soleil de ce début d'été rebondissait sur la surface du plan d'eau et venait embraser la façade néogothique et ses multiples tours et tourelles.

— Allez, amène-toi, la conf' a lieu de l'autre côté, dans la partie ancienne du domaine, là où sont les chambres et les salles de réception.

Lucas s'arracha à regret de son poste d'observation et se mit dans le sillage d'Emma. La Brière, où ils étaient arrivés la veille, le fascinait. Dire que depuis trois ans qu'il était installé à Nantes, il n'était jamais venu ici ! Le Parc naturel régional de Brière, situé au nord-ouest de l'estuaire de la Loire, était un drôle de *spot* ! Il présentait la plus forte densité de chaumières de France — plus de deux mille deux cents réparties sur les cinquante-cinq mille hectares du Parc — et regorgeait de paysages naturels tous plus oufs les uns que les autres. Lucas en bavait d'admiration depuis vingt-quatre heures.

Ils pénétrèrent dans la cour carrée et s'arrêtèrent un instant pour contempler les bâtiments en granit vieux de cinq siècles.

— Viens, c’est par là.

Les deux enquêteurs spéciaux de la guilde des Jardins du Roi, en vacances en Brière, s’engouffrèrent ensuite dans le logis et, après quelques secondes à travers les couloirs, avisèrent une pancarte plantée devant une salle :

Conférence de L. Franks 18 h 30 - 20 h 30

Ils entrèrent et prirent place dans la vaste pièce baignée de lumière où étaient déjà présentes une trentaine de personnes.

La conférence sur la jussie, *alias Ludwigia grandiflora*, plante invasive qui avait colonisé le marais de Brière voilà de longues années, allait commencer.

Emma soupira d’aise.

Elle avait tort.



CHAPITRE 2

La conférence battait son plein. La biologiste américaine Lisbeth Franks, spécialiste reconnue des EEE — comprendre Espèces Exotiques Envahissantes — qui parlait un français remarquable, en arrivait au cœur de son exposé : la mise au point d’une jussie génétiquement modifiée produisant moins de matière organique et surtout débarrassée de la saponine et du sel d’oxalate. Ces deux composés, qui rendaient la jussie indigeste, conduisaient les animaux à ne pas la consommer. En les retirant artificiellement de la plante, on ouvrait le banquet pour les troupeaux qui pâturaient en Brière. Le festin ferait alors reculer suffisamment les deux espèces de jussie — *Ludwigia peploides* et *Ludwigia grandiflora* — pour sauver les paysages millénaires du marais.

C’était en tout cas ce qu’on espérait.

GeneClean, la start-up de Lisbeth Franks, avait déjà conduit des essais prometteurs dans la région de Crémone, en Italie, et à Tiel, aux Pays-Bas.

L’on tenait donc peut-être une solution qui viendrait remplacer les fastidieuses campagnes d’arrachage d’été.

Emma, qui avait pourtant quelques réserves concernant le génie génétique, était à deux doigts de se laisser convaincre.

Lucas lui, dérivait de plus en plus loin. Son attention s'échappait et son regard avait définitivement quitté l'écran pour musarder à l'extérieur de la salle.

Il était mou, proche de s'assoupir, ses yeux se fermant par intermittence. Ses paupières étaient en train de descendre à nouveau quand un mouvement furtif dans la cour les firent remonter d'un coup. Un homme vêtu d'un pantalon de treillis et d'un gilet tactique se glissa dans un couloir et disparut.

Lucas avait de nombreux défauts — il était de mauvaise foi, soupe au lait et souvent inconscient du danger —, mais s'il y avait deux choses que les membres de la Guilde avaient appris à ne pas mettre en doute, c'étaient sa fidélité indestructible et son intuition hors norme. Lucas avait un flair vaudou pour détecter les trucs anormaux et les comportements chelous.

Ses capteurs sonnèrent comme des carillons à Noël.

Il chuchota à l'oreille de son amie :

- Tu m'excuses une minute ?
- Tu vas où ?
- Toilettes.

— Tu ne pouvais pas y penser avant ?

Il ignora la remontrance susurrée, attrapa son sac à dos et s'éclipa de la salle en passant par le fond. Il se dirigea vers l'extérieur et quitta l'enceinte de granit d'un pas rapide.

Deux minutes plus tard, l'homme au gilet le dépassa sans le voir, tournant à gauche vers un utilitaire blanc qui l'attendait, moteur tournant. Il tenait à la main une petite glacière qu'il n'avait pas en pénétrant dans le couloir.

Le soir tombait doucement. Lucas fonça vers son scooter électrique.



CHAPITRE 3

Il ne perdait pas l'utilitaire de vue. Après une dizaine de minutes de route en direction du sud-ouest, la petite camionnette ralentit au lieu-dit du Cul de l'angle et se gara le long de la chaussée. Lucas dépassa le fourgon, un œil dans le rétroviseur. Trois hommes sortaient de l'habitacle en mode furtif et filaient déjà vers le marais en se retournant souvent, comme pour s'assurer que personne ne les surveillait. Lucas décéléra, effectua un demi-tour parfait et alla cacher son scooter à quelques encablures de là, dans le seul bosquet à sa disposition. Il se posta ensuite à l'abri des regards et observa à distance.

Une légère brise faisait frémir les roseaux. Les touffes de laïches, que les Briérons appelaient têtes de yoch ou têtes de sorcière, ondulaient doucement. La végétation, chauffée toute la journée par un soleil généreux, mettait dans l'air des parfums entêtants.

Les trois hommes continuaient de progresser et de s'éloigner ; Lucas tira ses jumelles de son sac pour ne pas perdre une miette de leur manège. Il n'était pas loin de 20 heures et un SMS fit

vibrer son téléphone. Il l'ignora, les yeux rivés aux optiques de ses jumelles. Le porteur de la glacière s'accroupit bientôt au milieu de nulle part, ouvrit la sacoche réfrigérée pour en sortir des petits sacs en tissu et trois serfouettes de jardin. Il en tendit deux à ses acolytes et s'en garda une. Ils creusèrent de petits trous, y enfouirent leurs sacs puis les recouvrirent de terre. L'opération n'avait pas pris plus de trois minutes. Ils firent ensuite demi-tour pour rallier leur véhicule. Lucas se tassa instinctivement en rangeant ses jumelles.

Il consulta enfin son téléphone. Emma s'inquiétait de savoir ce qu'il fabriquait. Il répondit d'un laconique « je t'appelle d'ici un quart d'heure » puis remit son casque, prêt à reprendre sa filature. Mais, au moment de démarrer, il sentit une présence et leva la tête. Sa respiration se bloqua.

Sur une branche haute, un masque blanc en forme de cœur percé de deux prunelles noir charbon était braqué sur lui. Une Chouette effraie, sublime, divine, le regardait. Lucas se mit à trembler. Leur face-à-face dura quelques secondes — un millier d'années en vérité — dans une communion tellurique entre deux êtres vivants, conscients l'un de l'autre. Le bruit du moteur de la camionnette le renvoya à regret dans le monde des hommes.

Il adressa à la dame blanche un salut muet et plein de respect et reprit la route.



CHAPITRE 4

La camionnette roulait vers Herbignac. Elle ralentit soudain pour s'enfoncer dans la végétation, sur le chemin du Bois, en direction du port des Prises du coin. Lucas la laissa prendre un peu d'avance puis s'engagea.

Quelques instants plus tard, l'utilitaire s'arrêtait. Lucas mit son scooter à l'abri et s'approcha doucement, caché par les arbres.

Le port des Prises du coin était d'une beauté à couper le souffle. Toute la paix du monde semblait s'être donné rendez-vous ici, entre terre-pleins herbeux et canaux rectilignes où flottaient mollement des chalands de bois noir.

Lucas aperçut une grande chauve-souris — il apprendrait plus tard qu'il s'agissait d'un Grand rhinolophe, *Rhinolophus ferrumequinum*, dont une colonie a récemment été découverte en Brière.

Les hommes ne se laissaient pas distraire par ce tableau idyllique et recommençaient leur travail d'enfouissement.

Au bout de cinq minutes, leur matériel rangé, ils grimpaient à nouveau dans leur véhicule.

Lucas fit demi-tour et entama un sprint digne des J.O. pour sauter sur sa bécane et les prendre en chasse en gardant ses distances.

Son téléphone vibra : Emma s'impatientait.

Lucas reconnut bientôt l'endroit et il eut la claire intuition que la petite équipe allait mettre le cap sur le château de Ranrouët où ils étaient passés la veille.

Il put constater quelques instants plus tard qu'il avait vu juste. La camionnette s'engagea sur le chemin qui y menait. C'était un cul-de-sac. Lucas décida de finir à pied.

Il s'approcha des ruines datant du XIII^e siècle, aussi impressionné qu'il l'avait été la veille. Il se hasarda assez loin, mais dut se rendre à l'évidence : la camionnette avait disparu. Ce qui était foutrement impossible. Il se trouva une cachette sûre et appela une Emma fumasse.

— T'es où, bon sang ?

— Au château de Ranrouët.

— Mais qu'est-ce que tu fous là-bas!!!!

— Je t'expliquerai, rapplique, on a du pain sur la planche... et, s'il te plaît, passe au camping récupérer nos duvets et de quoi bouffer parce que je crois qu'on va dormir sur place.

— Mais t...

Lucas raccrocha avant qu'Emma ne le noie sous dix mille questions et mit aussitôt son téléphone

en mode avion. Il fit le tour du somptueux château effondré en veillant à rester sous le couvert des arbres centenaires. Mais les hommes et leur véhicule restaient invisibles.

Emma arriva trente minutes plus tard, folle de rage. Lucas lui avait juste envoyé un texto pour lui indiquer sa position et lui intimer l'ordre d'être discrète. Elle chuchotait mais Lucas savait que ça braillait sévère dans son cortex préfrontal.

— Qu'est-ce que tu fous!!!??? J'étais en train de devenir pote avec M^{me} Franks, on avait même prévu de dîner ensemble et j'ai dû me barrer comme une voleuse...

— Désolé pour les mondanités, mais *a priori* on est à nouveau en mission. Je piste des mecs qui enfouissent des sacs en tissu dans le sol de tout le marais! Ils sont partis de l'hôtel tout à l'heure et ils se la jouent hyper-furtifs, tellement furtifs qu'ils ont disparu corps et âmes en arrivant ici.

— Mais...

Emma connaissait le flair de Lucas pour détecter les embrouilles. Elle s'apaisa. Lui poursuivit :

— Demande à Flavie de pirater les registres de la Bretesche. Ils prennent une copie du passeport de chaque client, je veux savoir à qui on a affaire.

Flavie, la sœur d'Emma, était une hackeuse de génie sous contrat avec la Guilde. Pendant qu'Emma appelait sa frangine, Lucas cherchait des infos de terrain. Il consulta rapidement les parcours des balades baptisées «Sortilèges en Brière» afin de savoir si l'itinéraire des trois jardiniers répondait à une logique quelconque. Si ces vingt-deux virées semblaient formidables pour découvrir le Parc naturel régional, elles ne lui donnèrent aucune indication sur leur affaire.

— Flavie se met au boulot. Je lui ai également demandé de borner tous les téléphones qui sont ici, autour ou dans ces ruines. Elle nous tient au courant...

Pour tromper l'attente, ils dînèrent sur le pouce avec ce qu'avait apporté Emma puis s'allongèrent pour contempler la magistrale voûte céleste qui se déployait désormais au-dessus d'eux.

Et, naturellement, ils s'endormirent.

Océan
Atlantique

LA ROCHE-BERNARD

SAINT-GILDAS-DES-BOIS

PÉNESTIN

Château
de la Bretesche

MISSILLAC

Marais
du Cul de l'angle

HERBIGNAC

LA CHAPELLE-DES-MARAIS

PONCHÂTEAU

Port des Prises
du coin

Château
de Ranrouët

CROSSAC

Port de
Kercabellec

ASSÉRAC

MESQUER

Bidoué
des Buttes

PIRIAC-SUR-MER

SAINT-LYPHARD

MARAIS
DE BRIÈRE

PRINQUIAU

SAINT-MALO-DE-GUERSAC

GUÉRANDE

Marais
salants

Étang
de Sandun

SAINT-ANDRÉ-DES-EAUX

MONTOIR-DE-BRETAGNE

DONGES

LE CROISIC

LA BAULE-ESCOUBLAC

TRIGNAC

PORNICHT

SAINT-NAZAIRE

SAINT-BRÉVIN-LES-PINS



CHAPITRE 5

Vers 7 heures du matin, Emma se réveilla en sursaut, furieuse de s'être assoupie.

— Réveille-toi !

— Hummm...

Lucas s'ébroua, recalcula sa position au monde et se redressa comme piqué aux fesses par un scorpion :

— On a dormi combien de temps ?

— Trop longtemps. Il est 7 heures du mat'.

— O.K., O.K.... Des nouvelles de Flavie ?

Emma consulta son portable. Les messages s'étaient accumulés.

— Bon. Ça a grave borné dans le coin. Cinq téléphones. Les deux nôtres et trois numéros inconnus. Flavie les a remontés. Et... ça alors... ces mecs sont visiblement des Amerloques ! Les téléphones appartiennent tous à une multinationale qui s'appelle Deeptech, une pieuvre spécialisée dans l'extraction des terres rares...

— Les terres rares ?

— Ouais, des terres qui contiennent des minerais entrant dans la composition des appareils électroniques, dont les téléphones portables justement...

— Qu'est-ce qu'ils foutent là ? En plus ils ne prélèvent pas, eux, ils enfouissent !

— Ouais, étrange... Je devrais peut-être appeler Lisbeth, elle connaît le sous-sol du marais comme sa poche.

— Il est 7 heures du matin !

— Ouais, tu as raison, c'est un peu tôt...

— Est-ce que Flavie a réussi à pirater le registre numérique de l'hôtel ?

Emma *scrolla* du pouce sur l'écran de son téléphone :

— Oui... Tiens, voilà le trombinoscope des clients, jeu de passeports et de pièces d'identité au complet.

Lucas regarda très attentivement tous les documents. Les trois Ricains n'étaient pas clients de l'hôtel ou bien ils avaient graissé la patte d'un employé pour que leurs passeports ne soient pas scannés. Il dressa l'oreille, son nez frémit.

— Chut...

— Je ne dis rien, Lucas.

— Tu entends ?

— Quoi ?

— Ce bruit...

Emma se concentra et plongea son regard dans celui de Lucas. Ça bougeait.

Ils n'eurent pas besoin de se consulter. Ils empoignèrent sacs à dos et casques, cachant

maladroitement leurs duvets derrière un bosquet puis filèrent vers leurs montures.

Sortant de nulle part, tel un vaisseau fantôme, la camionnette blanche, tous feux éteints, s'engageait sur le chemin. Les deux enquêteurs lui laissèrent une centaine de mètres d'avance et lancèrent leurs engins.

Dès qu'ils furent sur la route départementale, les apaches allumèrent leurs phares, ce qui facilita la poursuite.

Ils quittaient la Brière noire — là où, autrefois, on vivait du commerce de la tourbe — pour se rapprocher de la Brière blanche qui tirait, aujourd'hui moins qu'hier, une partie de ses revenus du sel.

La filature ne dura pas longtemps.

Arrivée sur la commune de Mesquer, la camionnette s'orienta vers le Bidoué des Buttes qui reflétait les premiers rayons du soleil. Nouvel arrêt. Nouvel éden.

Emma et Lucas désormais à pied, slalomaient entre les arbres et descendaient *a priori* vers l'étier de Ker Croisé. Ils laissèrent sur leur droite une grande mare qui semblait concentrer toute la biodiversité de la Brière. Emma ralentit pour contempler une salamandre tachetée en plein petit déj'! Ses pattes avant reposaient sur un buisson touffu de callitriche d'un beau vert tendre. L'amphibien venait de capturer un cloporte et

semblait s'en délecter. Sur les bords et dans la mare, les plantes aquatiques s'épanouissaient en mille bouquets foisonnants : cresson, Lentilles d'eau, nénuphars, massettes (surnommées le roseau des étangs). Autant d'espèces qui figureraient bientôt dans l'Atlas de la biodiversité, en cours de constitution sous l'impulsion du Parc naturel régional de Brière et avec le soutien de l'Office français de la biodiversité, avait-elle lu.

Elle aurait pu rester des heures, le nez au sol, à regarder ce biotope vivre et évoluer.. Lucas, lui, avait pris de l'avance et venait de photographier les trois bonshommes au boulot, plus pour se rappeler l'endroit exact de leur forfait que comme souvenir de vacances! Il se tenait à bonne distance, caché, mais ne loupait rien. Il tentait de faire une photo nette malgré sa respiration saccadée.

Il s'appuya sur une branche pour reprendre son souffle. Cette dernière céda dans un craquement sinistre et les trois gaillards levèrent la tête de concert.

— *Who's here?*

Lucas prit ses jambes à son cou, les poumons en feu, saisit la main d'Emma au passage et ils firent demi-tour comme s'ils avaient le diable à leurs trousses.



CHAPITRE 6

Ils avaient eu chaud. Mais n'avaient pas lâché leur proie et l'avaient suivie jusqu'à son dernier arrêt.

Maintenant, ils étaient planqués sur le port de Kercabellec, surveillant du coin de l'œil les trois hommes qui s'étaient attablés au Café du Port.

Le port de Kercabellec? Mais c'est le paradis, mon cousin! Décidément, la Brière enchaînait les endroits de rêve et les décors de carte postale...

Il était près de 8 heures. Et Emma décida qu'elle pouvait tenter le coup et appeler la chercheuse.

— Hôtel de la Bretesche, bonjour. Que puis-je faire pour vous?

— Pourrais-je parler à M^{me} Franks, je vous prie? De la part d'Emma.

— M^{me} Franks... chambre 9... Ne quittez pas... Lisbeth décrocha à la première sonnerie.

— Bonjour madame Franks, c'est Emma à l'appareil. Je ne vous réveille pas?

— Non, pas du tout. Quelle joie de t'entendre! Tu es partie bien vite hier soir...

— Oui, une petite urgence... Dites-moi, vous qui connaissez la Brière par cœur, seriez-vous au courant de la présence de gisements de terres rares dans le sol du marais?

Il y eut un bref silence sur la ligne.

— Des terres rares? Quelle drôle d'idée! Non, absolument pas, il n'y a rien de ce genre en Brière... enfin pas à ma connaissance en tout cas... Pourquoi cette question, Emma?

Emma allait répondre mais se retint au dernier moment.

— ... Oh, pour rien, simple question... je viens de lire un article qui faisait état de la présence de monazite et d'euporium dans certains marais, je me demandais s'il pouvait aussi y en avoir ici...

Lucas la regarda en fronçant les sourcils. À quoi jouait-elle?

La voix de la chercheuse résonna dans le téléphone :

— Tu es où Emma?

Nouvelle hésitation.

— À l'étang de Sandun, le paradis des anguilles... Je dois vous laisser mais je vous rappelle, d'accord? Pour qu'on se le fasse, ce dîner! À plus tard, chère Lisbeth...

— Oui, O.K. ... À plus tard Emma...

Emma coupa la conversation d'un coup de pouce et esquissa une moue.



CHAPITRE 7

— Tu m’expliques? demanda Lucas.

Sans prendre la peine de répondre, elle appela Flavie dans la foulée :

— Tu peux pirater le WiFi de l’hôtel de la Bretesche?

— Purée! mais vous ne dormez jamais vous deux? Si je peux pirater le WiFi d’un hôtel? D’après toi?

— Oui?

— Évidemment, oui!

— Tu pourrais nous poser une dérivation et récupérer toutes les données des ordinateurs et téléphones de la chambre 9?

— Tout de suite? Je suis au pieu Emma!!!

— Oui, tout de suite... s’il te plaît, c’est vraiment important...

— T’es la septième plaie d’Égypte toi... O.K., je m’y mets...

Lucas, qui ne comprenait rien à ce qui se passait, regardait son amie avec des yeux de merlan frit.

Emma lui adressa un clin d’œil.

— On y va?

— Où ça???

— À l’étang de Sandun, pardi!

À la demande d’Emma, ils firent un crochet par le Bidoué des Buttes où ils déterrèrent les petits sacs en tissu enfouis par le trio. Comme Emma s’en était douté, ils contenaient chacun une quarantaine de petites graines jaunes.

— Tu sais ce que c’est?

— Je crois... Viens, il ne faut pas traîner..

— Emma, j’aimerais que tu m’expliques. Je ne pige rien!

— On est à la bourre et je n’ai pas encore de certitudes. Viens!

Lucas grommela, mais la suivit. Ils prirent la direction de l’étang de Sandun où ils arrivèrent bientôt. Verraient-ils certaines des loutres qui avaient élu domicile là-bas? Pas sûr... Le bas-côté de la route qui enjambait l’étang était encombré de pêcheurs et l’eau calme brillait de mille feux dans le petit matin. Sur le parking, ils repèrent tout de suite la camionnette blanche. Emma adressa un franc sourire à Lucas qui circulait à sa hauteur.

Ils abandonnèrent leurs scooters électriques sur la rive opposée.

— Alors?

— Lisbeth est une traîtresse, un fumier, et je vais la faire tomber.

— Quoi??? Mais explique-toi!!!

— Ces trois mecs là-bas enterrent des graines de jussie trafiquées dans tout le marais, graines qu'ils ont récupérées à l'hôtel. Or, ils n'ont pas de chambre là-bas, donc je me suis dit que c'était peut-être Lisbeth qui les leur avait données... Leur présence ici, après que je lui ai indiqué notre fausse position, le prouve. Ils bossent ensemble.

— Et pourquoi? Tu crois qu'elle veut mener une campagne de test pour sauver le marais sans en parler à personne? Genre, expérience sauvage? Pourquoi ferait-elle ça? C'est stupide!

— Je ne crois pas que ce soit le but... Je crois même l'inverse.

Un *schting* sonore annonça l'arrivée d'un message dans sa boîte mail. Elle le consulta et un sourire carnassier s'épanouit sur son visage.

Lucas ne captait plus rien.

— Emma, sérieux, j'entrave que dalle à ce que tu dis...

— Tiens, lis...

Lucas s'empara du téléphone et se mit à annoncer ce qu'il y avait sur l'écran.

— OPERATION SEEDS OF FIRE... qu'est-ce que c'est que ce truc?

— Lis!

— C'est en anglais...

— Bon, je te résume : l'opération SEEDS OF FIRE — GRAINES DE FEU — est un projet dégueulasse monté par la multinationale Deeptech avec l'aide de la brillante, aimable et abjecte Lisbeth Franks visant à enfouir des graines de jussie génétiquement modifiées à travers tout le Parc de Brière pour générer une prolifération hors de contrôle...

— Mais non... sa jussie est justement là pour mettre un terme à la prolifération.

— Tu parles, c'est des *bullshit* ça. Je te parie que quand le Muséum aura analysé le patrimoine génétique des graines qu'on a récupérées, ils verront que la modification a porté sur la dormance d'hiver de la plante. En la raccourcissant ou en l'annulant tout simplement, la jussie va se mettre à prospérer douze mois sur douze, tuant le marais en quelques années.

— Mais pourquoi?

— Pour permettre à une entreprise spécialisée dans l'arrachage de venir s'installer à demeure, entreprise qui ne serait qu'un faux-nez de Deeptech, désormais à pied d'œuvre pour exploiter discrètement les gisements de monazite et d'euporium qui dorment dans le sol.

Lucas ouvrait des yeux aussi grands que ceux de la Chouette effraie qu'il avait vue la veille.



CHAPITRE 8

— La hyène! Comment on l'arrête?

Emma avait sa tête de tueuse multirécidiviste prête à dégommer sa prochaine victime. Son sourire froid était carrément flippant.

— En lui passant un coup de fil...

Et, joignant le geste à la parole, Emma rappela Lisbeth Franks :

— Allô! Lisbeth? J'ai la preuve qu'une multinationale cherche à dévaster la Brière pour exploiter son sous-sol, il faut absolument que je vous voie!

— Quoi??? Oui, bien sûr! Où? Quand?

— Dans trente minutes, du côté des marais salants de Guérande, au lieu-dit de la Fontaine de Sissable.

Et elle raccrocha.

— Tu connais tous les lieux-dits du Parc, ou quoi?

— Une opération réussie, c'est de l'astuce, de la chance et une bonne connaissance du terrain. Les infos récupérées sur le site internet du Parc m'ont bien aidée... notamment les données regroupées dans Géotrek, une véritable mine d'or...

Emma était givrée, Lucas en était désormais certain.

Ils étaient assis sur un terre-plein sableux de la Fontaine de Sissable, avec derrière eux, comme limite ultime, l'étier de Pen Bron. À perte de vue, des bassins comme autant de champs de sel étaient séparés les uns des autres par des petits talus et des canaux. Quelques routes, qui permettaient aux paludiers de récolter leur or blanc, serpentaient dans ce paysage hors du commun.

La circulation se densifiait ; les touristes à vélo se multipliaient. Une berline noire aux vitres teintées vint bientôt se garer à leur hauteur. Lisbeth Franks en sortit côté passager, tendue.

— Alors Emma, raconte-moi tout! C'est dingue cette histoire!!!

Emma la toisa :

— Je comptais plutôt sur vous pour m'en parler, figurez-vous...

La chercheuse américaine se figea et serra les mâchoires. Emma et son complice savaient tout... Elle soupira, comme résignée, et tapota de l'ongle à la vitre de la voiture. Un chauffeur en costume sombre émergea de l'habitacle, pistolet automatique à la main.

— Je suis désolée Emma, j’aurais aimé que les choses se passent autrement, mais les sommes en jeu sont trop importantes... Je n’ai pas le choix...

Lucas la regarda, perplexe :

— Vous pensez vraiment vous en tirer ?

— Naturellement... Que vaut la parole de deux petits morveux — qui par ailleurs n’ont aucune preuve — comparée à celle d’une chercheuse internationalement reconnue ?

Emma soupira :

— Regardez derrière vous.

Au loin, les chemins d’accès étaient barrés et des gendarmes approchaient.

Lisbeth accusa le coup :

— Vous n’avez aucune preuve...

Emma lui montra son téléphone. La première page du dossier OPERATION SEEDS OF FIRE bien visible.

— Navrée de vous décevoir.

— Comment avez-vous eu ça ??? Mais qui êtes-vous, bon sang ! ! ! ? ? ?

Lucas dégaina son plus beau sourire :

— Nous ? Mais des touristes, voyons !

Emma et Lucas avaient organisé la souricière avec la brigade de gendarmerie de Guérande en moins d’un quart d’heure. Les pandores avaient trouvé leurs arguments solides et le dossier piraté

par Flavie des plus instructifs. Le dispositif visant à semer des Graines de feu, ou graines de jussie, modifiées pour doper leur pouvoir germinatif tout au long de l’année, hiver compris, et pourrir la Brière était détaillé noir sur blanc. Autant dire que les gendarmes souhaitaient ardemment avoir une petite conversation avec Lisbeth Franks et ses acolytes.

La fouille poussée du château de Ranrouët et de ses abords révéla dans la journée une cache dans laquelle Deeptech avait commencé à entreposer son matériel.

Les trois hommes à la fourgonnette furent arrêtés sur le parking de l’étang de Sandun où ils attendaient leurs ordres.

Emma et Lucas, agents spéciaux sous couverture de la Guilde, qui avaient pour devoir de rester sous les radars, demandèrent aux gendarmes de taire leur rôle dans l’histoire, au motif totalement mensonger que leurs parents seraient fâchés. Les gendarmes acceptèrent.

L’été qui suivit fut une calamité pour la multinationale dont l’un des dirigeants fut arrêté et dont le cours en bourse fut divisé par cinq. Lisbeth Franks, quant à elle, était toujours détenue à la prison de Rennes où elle attendait son procès.

FIN

Achévé d'imprimer en mai 2022
par Goubault Imprimeur
8, rue de Thessalie — 44240 La Chapelle-sur-Erdre